

Les pipistrelles



Philippe Pénicaud

DEUX ESPÈCES COMMUNES

Si beaucoup de chauves-souris régressent et sont même parfois menacées de disparition, la situation des pipistrelles commune et de Kuhl est globalement favorable. Capables de s'adapter à de nombreuses conditions environnementales, elles s'installent aussi bien en ville qu'en pleine nature et savent tirer profit des aménagements de l'Homme. Ces espèces s'installent fréquemment dans les bâtiments, notamment sous les tuiles, les bardages, dans les fissures de façade et même parfois derrière les volets.

UNE GRANDE MIGRATRICE

La pipistrelle de Nathusius est une grande migratrice. Les femelles mettent bas et élèvent leur petit dans le nord-est de l'Europe et migrent à la fin de la belle saison vers des régions plus tempérées en hiver. Les premières migratrices sont notées mi-août en Poitou-Charentes, mais le pic des arrivées culmine en septembre, période qui est aussi celle des accouplements. Au printemps, entre mars et avril, elles repartent vers le nord-est pour un voyage d'un millier de kilomètres, dont on ne connaît rien des modalités. Il semble que des mâles restent toute l'année sur place et attendent le retour des femelles dans des gîtes collectifs. La reproduction régionale de l'espèce reste à démontrer.

DESCRIPTION

De l'envergure d'un rougegorge et d'un poids de 3 à 10 g, les pipistrelles font partie des plus petites chauves-souris d'Europe.

Envergure : 18 – 25 cm

Poids : 3-10 g

DES SOSIES

PRESQUE PARFAITS

Quatre espèces de pipistrelles ont été inventoriées en Poitou-Charentes. Elles se ressemblent beaucoup et leur identification visuelle nécessite un examen minutieux. La technique de détermination la plus simple repose sur l'identification acoustique des animaux en vol, grâce à l'utilisation de détecteurs d'ultrasons. Pour communiquer ou se guider, chaque espèce émet des signaux qui lui sont propres et que ces appareils permettent d'entendre.

LA PETITE NOUVELLE

La pipistrelle pygmée n'a été identifiée en tant qu'espèce à part entière qu'en 1997. Très semblable à la pipistrelle commune, elle est très rare en Poitou-Charentes, où elle n'a été découverte qu'en 2006. Elle n'est actuellement connue que d'une localité charentaises-maritimes et aucune population n'a été découverte à ce jour.

DES JUMEAUX TURBULENTS

Les pipistrelles Font parti des rares chauves-souris à pouvoir mettre au monde des jumeaux. Les jeunes naissent généralement de fin mai à mi-juin.

Ils sont allaités durant quatre semaines. Lors de l'apprentissage du vol, il arrive souvent qu'ils pénètrent dans les maisons. Rien de bien grave !

Il suffit de les guider vers la sortie.



Pipistrelle commune - Thomas Luzzato



Pipistrelle de Kuhl - Matthieu Dorfiac

ANTIMOUSTIQUE BIO

Les pipistrelles se nourrissent exclusivement de petits insectes qu'elles capturent en volant de façon acrobatique, notamment autour des lampadaires. Elles fréquentent assiduellement les points d'eau, les bordures de rivières, notamment au printemps et à l'automne. Moustiques et moucherons composent l'essentiel de leur menu. Les scientifiques affirment que chaque individu peut en consommer jusqu'à plusieurs milliers par nuit.

Aider les pipistrelles

La meilleure façon d'aider les chauves-souris est de protéger les colonies.

En cas de réfection de toiture, ou de façade, il est facile de vérifier si des animaux occupent l'emplacement du futur chantier. Les pipistrelles sortent assez tôt en début de nuit. Il suffit de se poster à l'aube ou au crépuscule et d'attendre quelques minutes pour voir si des animaux émergent ou entrent dans un gîte éventuel. Si c'est le cas, **on réalisera les travaux après la période de reproduction**, à partir de mi-août. En cas de réfection de façade, il **faudra conserver les disjointements occupés et veiller à ne pas emmurer les animaux.**

Il est possible de favoriser l'installation des pipistrelles en posant des gîtes artificiels plats, fixés en façade exposée au sud-est. Selon les modèles, ils abriteront des individus isolés, souvent des mâles, ou des colonies de reproduction pouvant compter plusieurs dizaines de femelles. **Des planches posées en hauteur contre les parois intérieures d'une grange**, laissant un espace d'1,5 cm entre la paroi et le bois **peuvent accueillir près d'une centaine d'individus.**